PEDAGOGIE

De la première formation du goût littéraire à l'école (1)

La langue française est une œuvre d'art.

Le sympathique M. Kleckowski (2) a su dire d'elle: "C'est une langue si limpide qu'elle est un filtre pour la pensée, si riche qu'elle peut tout dire, si souple qu'elle sait faire entendre tout ce qu'elle ne dit pas, si nette dans ses couleurs, si ferme dans ses sonorités, si ferme en même temps et si douce qu'elle est une caresse pour l'oreille autant qu'une joie pour l'esprit!"

Ses modulations sont infinies, et multiples sont ses aspects. Aux œuvres de la raison sereine, elle est probité, elle est lumière. Au vol léger de l'imagination et du rêve, elle met un frémissement d'ailes. Pour l'épopée et le fracas des batailles, elle a des sonneries de clairon."

Quelle superbe définition, et combien digne de "cette reine parmi ses sœurs, les autres langues mères. Sa Majesté la langue française!

La langue française! Ah! comme ces simples mots savent éveiller en nos âmes tout un monde de merveilleuses beautés morales, artistiques ou littéraires. Elle se prête admirablement bien à toutes les opérations de l'esprit humain, depuis l'observation spontanée des choses jusqu'à la conception des idées les plus nobles, les plus élevées; depuis l'analyse modeste des corps de la nature jusqu'au culte éclairé de Dieu, créateur et Providence du monde, principe et source du vrai, du bien et du beau.

Aucune autre langue n'a su mieux exprimer les joies et les douleurs. Le français est "tout raison," il a pour base éternelle la clarté, et comme qualité maîtresse la simplicité, la naïveté, la fécondité que lui légua le XVIe siècle; l'élégance, la véhémence, la pureté, l'ampleur, la sonorité, héritage du grand siècle; la netteté, la clarté, la lucidité, la rapidité, la concision, le tour vif et incisif, la profondeur, filles du XVIIIe siècle où la langue française devient "la langue des idées, le langage philosophique!" (3) Enfin la richesse des images, la précision, la propriété des termes, la variété des expressions, apanage du XIXe siècle.

Et cette langue "qui naquit aux lèvres des Gaulois," (4) cette langue "harmonieuse et claire, léguée par les ancêtres," (5) c'est elle qui répand à travers le monde la culture française, c'est-à-dire le bon goût au service de la vraie civilisation, la civilisation chrétienne. Il est de vérité historique que notre langue ne revêt dans toute son ampleur son caractère de grandeur et de beauté incomparable qu'en autant qu'elle demeure au service des traditions chrétiennes.

⁽¹⁾ Discours prononcé à la séance publique annuelle de la Société du Parler français, Université Laval, le 22 janvier 1911.

⁽²⁾ Ancien consul de France au Canada.

Larousse. Chapman.

Thomas Chapais.